

# Face à demain!

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **67 (1938)**

Heft 1

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1039084>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tranquillité des neiges et des pics, l'implacable cours des saisons et des travaux, sur les alpages, dans les champs entourés de murets, voilà qui fait contraste avec les remous et les bourrasques des sentiments exaspérés et repose heureusement le lecteur qui, sinon, demanderait grâce, ou, les nerfs à vif, fermerait le volume. M. Zermatten n'est pas un auteur de tout repos. Je ne sais ce qu'en jugeront les « plus de vingt ans » à qui seuls cet ouvrage est destiné. L'âge mûr saura l'apprécier et remercier l'auteur de lui avoir offert, pour ses étrennes, un livre puissant.

E. D.

---

## Face à demain !

---

Les vacances sont terminées. Plus de flâneries, de besognes imprécises ! Les préoccupations assaillent le maître, conscient de sa responsabilité sociale. Dans le recueillement et le labeur féconds, il poursuit l'année scolaire qui s'écoule rapidement.

Un peu de lassitude l'accable. Toujours les mêmes matières à enseigner, la même lutte contre l'indolence et l'insouciance enfantines. La même tâche !!!

Peut-on s'en plaindre ? N'est-ce pas le geste glorieux du semeur, celui d'un dispensateur de vérité ? Cette pensée revigore, stimule l'énergie défaillante.

Sans défaitisme, à l'œuvre, car l'Eglise réclame notre concours, elle compte sur notre savoir-faire pour préparer les militants de demain, ceux qui pleins de cran voient, jugent, agissent.

Cette initiation ne requiert pas une formation extra-scolaire, mais un esprit libéré de routine, un cœur enthousiaste, une volonté ferme, avant tout un idéal, qui enveloppe l'enseignement d'un halo lumineux.

\* \* \*

Un esprit libéré de routine ! On peut être partisan ou non de la méthodologie actuelle. Ce qui importe, c'est de donner l'impression du nouveau, en s'inspirant des circonstances et des événements, au travers desquels s'essaie l'activité de nos élèves. Cette façon de procéder éveille la conscience psychologique et prépare le succès de l'enquête de demain, cette trouvaille de génie de nos mouvements spécialisés.

\* \* \*

« Les faits » des journaux de Jeunesse catholique fournissent la matière bienfaisante des « histoires vraies ». Il y a une dizaine d'années, j'eus en main la classe réputée la plus difficile d'un grand institut étranger. Auditoire d'adolescentes rebelles, subissant l'influence de trois fortes têtes. Les moyens ordinaires d'établir la discipline ayant échoué, il restait peu d'espoir de travailler avec fruit. Elèves et maîtresse firent un traité. A l'issue de chaque séance de classe, une histoire serait racontée pendant une durée proportionnée à la sagesse de ces natures ardentes (sans dépasser 15 m. cependant). Un malheureux petit Russe, Serge, me fournit l'occasion de parler d'histoire, de géographie, de morale, de sociologie à une classe devenue attentive, car le héros menait une existence dure et nous tint en haleine plus d'un mois. Le goût de la biographie était acquis, je pus, dès lors, explorer avec succès la collection complète de notre bibliothèque.

\* \* \*

Cette année-ci, deux fois par semaine, les faits puisés dans les journaux J. O. C., *Viens*, J. E. C. de France connurent une vogue de bon aloi. L'enfant est judicieux, il aime le vrai, le beau, le possible ; développons cette heureuse inclination de sa personnalité naissante. Et nos programmes ? Ils s'en porteront mieux, lorsque les élèves accueilleront sans dégoût, dans un milieu devenu sympathique, les notions adaptées à leur développement. De plus, ils se rendront compte d'une réalité encourageante : « d'autres que nous savent triompher des obstacles auxquels nous nous heurtons, pour devenir des essences de lumières ». Pourquoi ne pas faire comme eux ?

Un cœur enthousiaste. Nos élèves vivent parfois dans un milieu familial douloureux. L'inconduite des parents, l'intempérance, des caractères atrabilaires et moroses, créent une ambiance néfaste, qui contrecarre le développement normal de la sensibilité. Si le jeune ne trouve pas, en dehors de son foyer, l'atmosphère clémente, pourrons-nous beaucoup lui en vouloir de devenir plus tard la proie de ses mauvais instincts et des apôtres du mal, recouverts très souvent de la toison d'un agneau ? Soyons bons, très bons, dans nos paroles et dans nos actes ; on peut l'être sans devenir faibles pour autant.

\* \* \*

Les locaux de nos classes sont soignés en pays de Fribourg ; ambitionnons de les rendre coquets. Faisons appel à l'initiative de nos enfants, varions la décoration et l'ornementation, en sollicitant leur concours ; ils se sentiront chez eux. Il faut à tout prix que l'enfant s'attache à son école et que plus tard, aux heures mauvaises, il y revienne. Que de manœuvres maladroites, de chutes, de luttes stériles, leur seront ainsi épargnées ! Les meilleurs maîtres ne sont pas ceux qui ont les moyennes les plus satisfaisantes à l'examen, mais ceux qui, avec la moyenne, ont su gagner le cœur, autant dire à un certain âge, où la sensibilité est toute-puissante, l'âme même.

Volonté ferme, tendue sans lassitude et sans raideur vers un but déterminé. Nous formerons des chrétiens, mettant leurs actions au diapason de leurs principes. Pour développer cette forte personnalité, exigeons d'eux le maximum d'efforts. Les travaux qui en sollicitent le plus seront faits sous les yeux du maître pour habituer l'enfant à penser, à réagir seul. Je songe ici à la composition, aux comptes rendus écrits, aux problèmes. Ce n'est certes pas du temps perdu, que de l'armer contre l'instinct moutonnier qui aujourd'hui copie sans comprendre les pensées d'autrui et qui demain acceptera sans examen les objections surannées contre l'Eglise, les calomnies des sectaires, la bêtise des amateurs du parti pris.

Désireux de stimuler chaque enfant, choisissons-lui un émule. Les victorieux seraient récompensés par une promenade ou d'autres prérogatives en harmonie avec le goût collectif de la classe.

Non, nous ne nous cantonnerons pas dans une existence étriquée et banale. Nous voulons voir grand. Croyant à la possibilité de nos désirs de conquête, comme les quatre Jocistes français d'il y a 10 ans, nous formerons une jeunesse fière, pure, joyeuse et conquérante, qui nous guérira des blessures causées par la veulerie matérialiste d'un monde en désarroi.

J. R.

